RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES

Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine >>> Août 2026

POINTS CLÉS

VOLAILLE

- Au premier semestre 2026, les **mises en place** de volailles de chair ont augmenté de 1,7 % alors que les **abattages** ont reculé de 0,9 %.
- Le solde des **échanges** français de viande de volailles reste déficitaire, les exportations et les importations de poulet ont progressé respectivement de + 10,9 % et de + 6,6 %.
- Les **achats des ménages** en viande de volailles restent stables. Une tendance soutenue par la hausse de la consommation de viande de poulet alors que celle des autres espèces a reculé.
- Depuis leur sommet à la fin du mois de mars, **la cotation** TNO calibre M a connu une baisse continue pour atteindre 13,2 €/100 œufs en semaine 27.
- À la suite des épisodes caniculaires, les bilans provisoires font état d'une perte estimée à 730 000 poules pondeuses et 2,5 à 3 millions pour la volaille de chair selon les professionnels.
- Au 30 juin 2026, la France a retrouvé son statut indemne d'infection par l'IAHP sur l'ensemble du pays.

VIANDE PORCINE

- En juillet 2026, les abattages français, sur 12 mois glissants (comparés aux 12 mois antérieurs), sont en faible progression en volume (+ 0,6 %), et stables en têtes.
- L'impact, depuis novembre 2025, de cas de peste porcine africaine (PPA) en Espagne, a conduit au report sur le marché de l'Union européenne (UE) d'une partie des volumes espagnols n'ayant pas trouvé preneur en Asie. Au premier semestre, cette offre a pesé sur les prix européens. Cependant en juillet et plus encore en août, une offre insuffisante a induit un nette reprise des cotations. Dans le même temps, les coûts liés à l'aliment tendent à se raffermir. En conséquence, la rentabilité des élevages reste médiocre.
- Sur les six premiers mois de 2026, comparés à ceux de 2025, les exportations françaises de viande de porc reculent de 1 % en volume, en particulier vers la Chine, dont la demande se contracte.
- Les importations de la France sont également en baisse (- 1 % en volume). Le solde commercial est positif, aussi bien en volume (+ 54 kt) qu'en valeur (+ 3 M€), mais il se dégrade.
- En juin 2026, la consommation globale de porc (calculée par bilan sur douze mois glissants) progresse de 2,0 %.

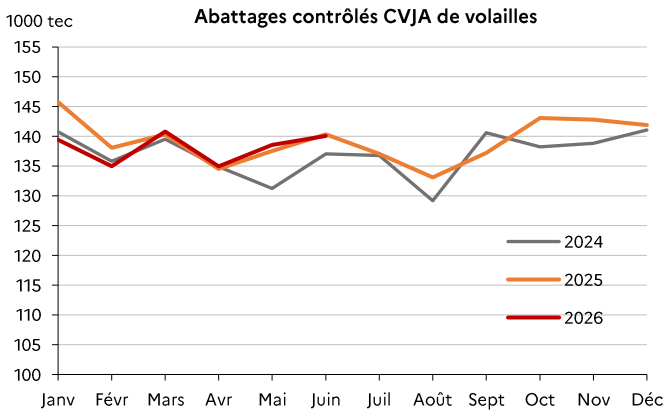
ALIMENTATION ANIMALE

- **Les fabrications d'aliments composés** mesurées par le SSP sont en baisse, en volume, en mai 2026 par rapport à mai 2025 (- 5,6 %), avec des reculs pour les principales espèces : bovins (- 1,9 %), porcins (- 8,9 %), poulets (- 4,6 %) et poules pondeuses (- 4,6 %).
- En mai 2026, l'**indice IPAMPA - aliments composés** est en faible progression (+ 0,8 % par rapport au mois précédent, dont + 0,5 % pour les porcins et + 0,6 % pour les volailles).

VOLAILLES DE CHAIR

Au premier semestre 2026, **les mises en place** de volailles de chair ont progressé de 1,7 %, par rapport à la même période en 2025. Les mises en place de poulets et de canetons restent sur une tendance positive (+ 1,9 % et + 2,4 %) alors que les pintadeaux et les dindonneaux ont respectivement reculé de 6,2 % et 1,2 %.

Durant cette même période, les **abattages** de volailles diminuent (- 0,9 %) par rapport à 2025, une tendance tirée par la baisse de la pintade (- 17,2 %) et la dinde (- 5,5 %). Les abattages de poulets et canards restent stables (+ 0,4 % et - 0,3 %).



CVJA : corrigés des variations journalières d'abattage
Source : FranceAgriMer d'après SSP

Au premier semestre 2026, les **exportations** françaises en viande de poulet ont progressé de 10,9 % en volume. Une dynamique portée par la hausse des expéditions vers les pays de l'Union européenne (+ 23,1 %) notamment vers la Belgique, l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Espagne. Les exportations vers les pays du Moyen-Orient et les pays tiers ont reculé respectivement de 15,4 % et de 10,3 %. Les **importations** ont progressé de 6,6 %, des envois en progression depuis la Belgique (+ 6,7 %), la Pologne (+ 8,2 %), l'Allemagne (+ 30,1 %) et l'Espagne (+ 33,1 %).

Le **solde** des échanges français de viandes et préparations de volailles reste déficitaire, de 273,9 ktec et de 947 M€. Un déficit qui s'est accru de 7 % en volume et 11 % en valeur par rapport au premier semestre 2025.

La **consommation** de viande de volailles reste stable (+ 0,4 %) selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator. Les achats de poulet progressent de 4,1 % alors que ceux des autres espèces ont reculé, notamment ceux de dinde (- 10,1 %), de canard (- 14,0 %) et de pintade (- 11,3 %). Le prix du poulet reste abordable comparativement à celui des autres espèces qui a connu une hausse durant le premier semestre 2026 notamment la dinde (+ 10,0 %) et le canard (+ 7,4 %).

LAPINS

Au premier semestre 2026, les **abattages** de lapins poursuivent leur tendance baissière (- 12 %) par rapport au premier semestre 2025. En semaine 30, le prix moyen du lapin vif s'établit à 2,19 €/kg, en hausse de 8,4 % par rapport à 2025.

Durant cette même période, les **exportations** françaises sont en baisse de 24 % alors que les **importations** ont progressé de 44 %. Le **solde** commercial en viande de lapin reste cependant excédentaire, en volume (+ 1,2 Ktec) et en valeur (+ 5,7 M€).

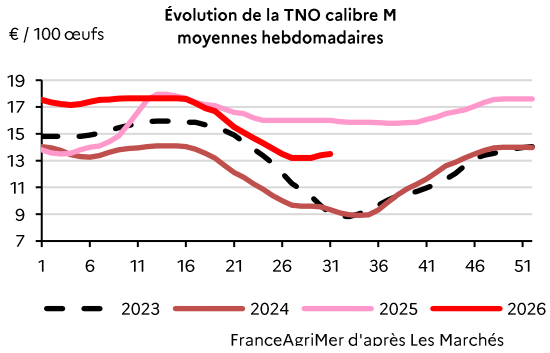
Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, les **achats des ménages** de lapins frais et élaborés poursuivent leur baisse (- 9,7 %). Une tendance qui concerne les différents segments : lapin entier (- 8,9 %), demi lapin (- 32,9 %), lapin en morceaux (- 3,1 %).

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Au premier semestre 2026, la **production** d'œufs de consommation a augmenté de 5 % par rapport à la même période en 2025.

Durant cette même période, les **exportations** française d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires se sont stabilisés (+ 0,5 %). Les volumes d'œufs coquilles exportés ont augmenté de 2,3 % alors que les ovoproduits alimentaires ont stagné (+ 0,2 %). Les **importations** ont progressé de 13,2 %, une dynamique caractérisée par la hausse des importations d'œufs coquilles (+ 23,6 %) et d'ovoproduits alimentaires (+ 3,0 %).

Au premier semestre 2026, le **solde** global des échanges français d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires reste déficitaire en volume (- 36,6 Kteoc) et en valeur (- 102,1 millions d'euros).



FranceAgriMer d'après Les Marchés

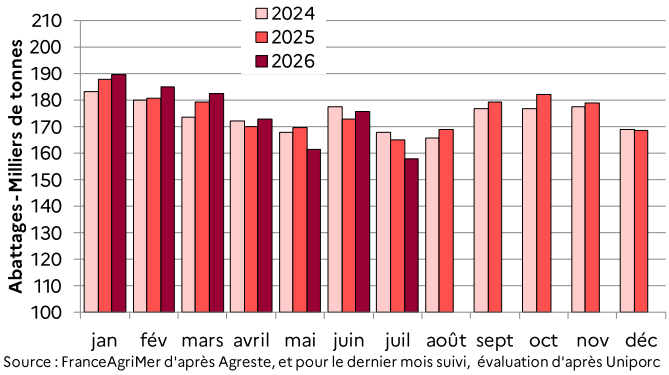
Depuis leur sommet à la fin du mois de mars 2026 (17,65 €/100 œufs), la **cotation** des œufs (TNO calibre M) a connu une **baisse** continue pour atteindre 13,2 €/100 œufs au début du mois de juillet. Ensuite, une **légère reprise** a été observée à la fin du mois, avec une hausse de 0,30 €/100 œufs (prix moyen : 13,50 €/100 œufs).

Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, les **achats** d'œufs des ménages ont progressé de 3,1 %, malgré une hausse de prix de 5,2 % au cours du premier semestre 2026. Cette dynamique est portée par la hausse des achats des œufs au sol (+ 13,6 %) alors que la consommation des œufs bio a reculé (- 2,9 %). Les œufs cage et plein air se sont stabilisés (+ 0,6 % et - 0,6 %).

FILIÈRE PORCINE

Abattages

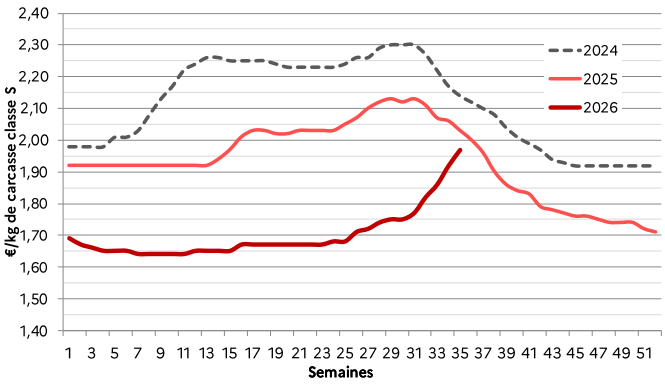
En volume, **les abattages français**, sur 12 mois glissants en juillet 2026 (comparés aux 12 mois antérieurs), sont en faible hausse (+ 0,6 %). En têtes, en revanche, ils restent stables. Cette évolution est à comparer avec celle du **cheptel porcin**, qui se trouve pour sa part en recul (- 0,6 %, dont - 2,5 % pour les truies, selon les chiffres de l'enquête SSP de novembre 2025). Une telle situation s'explique par des gains de productivité en élevage (nombre de porcelets par truies), ainsi que par une progression du poids moyen des carcasses (+ 0,5 kg en moyenne sur les sept premiers mois de 2026 comparés à ceux de 2025).



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois suivi, évaluation d'après Uniporc

Cotations carcasse classe S

Les **cotations françaises** ont connu en 2026 une évolution atypique. Alors que traditionnellement elles progressaient au printemps et reculaient en fin d'été, 2026 a débuté par une baisse des cotations suivie d'une période stable puis, à partir de juin, d'une progression, s'accélérant en août. La cotation de la carcasse classe S atteint ainsi de l'ordre de **1,97 €/kg au 24 août 2026**.



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies, évaluation d'après le MPF

Cette évolution au cours de l'année s'explique par la présence en Catalogne, depuis novembre 2025, de cas de peste porcine africaine (PPA).

L'Espagne, par des accords de zonage, a su rester présente sur les pays tiers. Elle a limité en conséquence le report vers le marché européen de viandes n'ayant pas trouvé preneur en Asie. Au premier semestre 2026, ces volumes supplémentaires envoyés vers l'UE ont néanmoins pesé à la baisse sur les cotations européennes.

À l'inverse, depuis juillet, le manque d'offre face à une demande soutenue a suscité une reprise des cotations, aussi bien en France, qu'en Allemagne et en Espagne.

Échanges

Sur les six premiers mois de 2026, comparés à ceux de 2025, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations en volume** de la France sont en recul (- 1 %, - 2 kt). En baisse vers les autres pays de l'UE (- 3 %, - 3 kt), en particulier vers l'Espagne (- 10 %, - 1 kt), elles progressent cependant vers l'Allemagne (+ 4 %, + 1 kt) et restent stables vers l'Italie, principal débouché. À destination des pays tiers, elles sont en revanche en légère hausse (+ 2 %, + 2 kt). Cependant elles sont en recul vers la Chine (- 24 %, - 6 kt), dont la demande intérieure se contracte, et qui de plus, applique à la viande de porc européenne des surtaxes dans le cadre d'une procédure anti-dumping. En revanche, les exportations françaises progressent vers le Japon, ce pays ayant fermé ses portes aux produits espagnols abattus et transformés avant octobre 2025, du fait de l'épizootie de PPA qui s'y est déclarée.

Toujours pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, et sur la même période, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en recul (- 1 %, - 1 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont été par contre en hausse (+ 21 %, + 4 kt).

Au total, **le solde commercial en volume** est positif (+ 54 kt), et en faible recul par rapport à la période précédente (- 1 kt soit - 1 % en volume). Le **solde en valeur** sur la viande de porc pour les six premiers mois de l'année est également positif, mais en nette dégradation (à + 3 M€ contre + 24 M € en 2025).

Consommation

La **consommation totale de porc** en volume est en hausse depuis le début de l'année 2025, avec une croissance annuelle qui atteint, voire dépasse 2 %. En juin 2026, cette tendance se poursuit. La consommation (calculée par bilan sur 12 mois glissants, comparés aux 12 mois antérieurs) progresse de 2,0 %.

Les **prix au détail** fournis par le panel consommateur Worldpanel by Numerator, sur douze mois glissants jusqu'en juin 2026, évoluent de façon différente selon les viandes : + 5,8 % pour les viandes de boucherie fraîches mais - 0,2 % pour le porc frais, induisant des évolutions des **achats des ménages** en volume de respectivement – 3,4 % et + 3,4 %. Le prix des élaborés (toutes espèces) progresse de 6,8 % dont + 12,9 % pour

le haché de bœuf, et + 1,5 % pour les saucisses à gros hachage. Cette hausse des prix des élaborés a limité les achats des ménages de haché de bœuf (- 5,2 % en volume), mais n'a pas entravé les achats de saucisses à gros hachage (+ 1,8 %). Pour la charcuterie, les prix sont toujours en repli (- 2,2 %) pour le jambon cuit, mais stables pour les autres charcuteries. Ce recul induit une progression des achats en volume : jambon cuit + 2,2 %, autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage) + 1,6 %.

ALIMENTATION ANIMALE

Les fabrications d'aliments composés mesurées par le SSP sont en baisse, en volume, en mai 2026 par rapport à mai 2025 (- 5,6 %), avec des reculs pour les principales espèces : bovins (- 1,9 %), porcins (- 8,9 %), poulets (- 4,6 %) et poules pondeuses (- 4,6 %).

En mai 2026, l'**indice IPAMPA - aliments composés** est en faible progression (+ 0,8 % par rapport au mois précédent, dont + 0,5 % pour les porcins et + 0,6 % pour les volailles). En juin, le coût de l'aliment porc croissance Ifip s'établit à 297 €/t (- 6 % sur douze mois glissants). Les indices Itavi coût matières premières dans l'aliment de juillet 2026, au regard du mois précédent, sont en hausse de 2,0 % pour les poules pondeuses et de 2,8 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Marion Zalay / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR
FranceAgriMer FR